

CENTRES DE GRÈCE – SESSION DE DÉCEMBRE 2020

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
Module « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »

ÉPREUVE DE LANGUE ET COMPRÉHENSION ÉCRITE

Vous devez impérativement faire tous les exercices. Vous disposez de 2h30. Nous vous recommandons de vous organiser pour gérer au mieux votre temps.

Nature des épreuves	Durée	Note
Épreuve de langue	2 h30	/ 25
Épreuves de compréhension et d'expression écrites		/ 25

Réservé au professeur
Observations :

I. Mettez au discours indirect les phrases suivantes en faisant les transformations nécessaires.

- 4 points -

a) J'ai peur d'être trop belle. Dans une heure commence le grand bal des Lanciani pour mon entrée dans le monde.

Pauline avoua

.....

.....

b) Il sera magnifique, la salle sera tendue de soie de Gênes, il n'y aura plus ni chaises ni porte, je serai admirablement jolie.

Pauline pensa

.....

.....

c) Ce n'est pas bien. Mon père, voilà trois jours que cela me prend quand je me vois dans le miroir.

Pauline répondit à son père que

Elle s'adressa à son père et lui dit

.....

d) Mais mon cher papillon, prends garde à la flamme, en voilà encore un qui va mourir.

Son père lui conseilla

.....

.....

II. Complétez le texte avec des pronoms relatifs :

(0,5 point par item) - 3 points -

Cirillo, il est vrai, était aussi préoccupé que son père et son caractère jaloux devenait toujours plus aimable ; mais on comptait encore à table Monica Dadi et son mari étaient jeunes, Madame Lanciani portait des « anglaises », le comte Michele Cantarini, cet homme grand et plein de charme la conversation était si agréable, était marié avec une comtesse toujours malade et il laissait à Milan. Mario Giuseppe Pandolfini, informé de la bonne santé de sa fille, avait disparu dans le cabinet du premier étage il allait parler avec son fermier.

III. Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent : - 10 points -

Paulina croissait en violence et en esprit souterrain. À treize ans elle **(avoir)** sa vie intérieure. Pour prier Dieu, elle **(s'agenouiller)** ou même elle **(se coucher)** entièrement, à demi nue, sur le pavement froid en hiver dans la chambre Nord. Le vent qui **(passer)** sur son jeune corps l'**(épouvanter)** et l'exaltait au plus haut point, elle **(imaginer)** alors tout ce qu'elle **(devoir)** donner au Seigneur et **(désirer)** trouver en elle des souffrances plus pures, plus belles, plus atroces, qu'il **(être)** plus doux de lui **(offrir)**

IV. Complétez avec les prépositions qui manquent :

(0,50 points par item) - 3 points -

Elle était fatiguée le grand jour. Elle cherchait une maison
la campagne. Les nuages passaient petits et solides le ciel pur. Elle
priait marchant. Un temps étrange, infini et court, plein de soucis
menus, grands actes amour et de peines.

V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié.

- 5 points -

Il entra. (**Tout, tous, toutes**) devint noir, puis elle (**le, la, les**) revit. Et lui, toujours lui.
(**Quel, Quelle, Quels**) effrayant rêve. Elle (**fit, fut, fît**) un effort pour (**la, le, les**)
reconnaître. Elle (**tendrat, tendit, tendait**) la main. Lui (**sera, serra, serait**) d'abord la
main. Puis, il (**embrassa, embarassa, embrasa**) la main avec (**émotion, emmotion,**
émossion) ce qui la terrifia. Elle recula comme s'il l'avait (**offensé, offensée,**
offenser).

Extraits de textes de *Paulina 1880*, PIERRE-JEAN JOUVE, 1974.

I. B- 1. ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

- 13 points -

Vous répondrez aux questions avec vos propres mots, en formulant des phrases complètes et utiliserez des guillemets (« ») si vous citez le texte ou en cochant la bonne réponse.

1. **Qui raconte l'histoire dans cet extrait :**

- 1 point -

- Michele
- Paulina
- le narrateur

2. **De quel type d'intérêts communs parle-t-on ?**

- 1 point -

- amoureux
- sociaux
- familiaux

3. **Quel était le lieu que Paulina aimait le plus dans cet extrait du récit ?**

- 1 point -

- Milan
- la campagne
- Mirabello

4. **Paulina est-elle l'épouse de ... ?**

- 1,5 point -

- Michele
- Cirillo
- Maria Giuseppe
- aucun des trois

5. **Quels sentiments Paulina nourrit-elle envers Michele ? (4 réponses)**

- 2 points -

- | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> passion | <input type="checkbox"/> sensibilité |
| <input type="checkbox"/> amour | <input type="checkbox"/> haine |
| <input type="checkbox"/> amitié | <input type="checkbox"/> tristesse |
| <input type="checkbox"/> pitié | <input type="checkbox"/> bonheur |

6. Trouvez le mot qui justifie les remords de Paulina :

- 1 point -

- église
- amour
- mort
- religion

7. Pourquoi Michele ne pouvait recevoir Paulina à Pavie ?

- 1,5 point -

.....

.....

8. Choisissez un synonyme du mot en contexte :

- 2 points -

- **affreusement** : terriblement délicieusement
- **nocturne** : de nuit diurne
- **déboucha** : apparut ouvrit
- **se précipita** : courut s'enhardit
- **récitant** : racontant psalmodiant
- **brûlante** : intense chaude

9. Expliquez ces phrases en contexte :

(0,5 par item) - 2 points -

- Mon cœur vous demandait :
-
- Ici je ne suis pas mon maître :
-
- Elle n'avait jamais pu prévoir :
-
- L'image d'une figure morte était partout accrochée :
-

Texte de l'épreuve de compréhension écrite

⇒ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

Le jour de l'Ascension, l'année suivante, Paulina était avec Cirillo dans la propriété de Mirabello où ils avaient des intérêts communs. Ils examinaient les arbres fruitiers en parlant par monosyllabes. Le frère et la sœur avaient conclu une sorte de paix provisoire. Paulina s'ennuyait **affreusement** parce qu'elle ne pourrait être de retour à Milan que le surlendemain. Une angoisse sans raison lui serrait le cœur. Dès que Milan s'éloignait elle était saisie par cette angoisse. Sa vie se trouvait là-bas, et c'était une beauté **nocturne** que le jour rend honteuse. Cirillo blessait sa sœur par mainte insinuation méchante. 21 mai. Printemps. Le vent, la brise plutôt, le blé déjà haut sur le bord de la route, les rizières chaudes, parfois un petit bois dont la verdure est déjà lourde. Aujourd'hui à vingt-cinq ans, elle détestait la campagne. Milan rien que Milan avec sa fièvre et ses douceurs dérobées. La calèche bleue **déboucha** juste à ce moment sur la route. Michele ! « Mais c'est notre Cantarini ! » fit le méchant Cirillo. Paulina plus blanche que la mort. Le comte descendit de voiture. Il va à Pavie pour... sa femme... qui est mortellement malade. Le comte s'avança, salua : « Mes chers amis, je passais près d'ici pour me rendre à Pavie, la comtesse Zina est dans l'état le plus grave... »

21 mai. 21 mai. 21 mai.

Je deviendrai folle.

Le soir même elle était à Milan. Par les Dadi elle recevait des télégrammes. Le surlendemain la comtesse était mourante. La mort survint deux jours après.

Le comte était resté à Pavie.

Paulina **se précipita** à Mirabello avec mademoiselle Priscilla, laissa là la vieille dame, arriva à Pavie. Elle fit passer au comte Michele un mot de compassion où le feu s'assourdissait sous le chagrin. Mais elle ne lui montrait pas sa détresse qui était horrible.

Michele ne pouvait la recevoir. Elle lut un billet dans une ruelle : « **Ici je ne suis pas mon maître**. Je vous remercie d'être venue. La malheureuse Zina est endormie. **Mon cœur vous demandait**. Levez la tête et regardez une des fenêtres de la façade ». Elle le vit. Il avait les traits tirés mais paraissait calme. Il fit un mouvement incompréhensible. Elle repartit pleine de joie trouble et coupable, dans une détresse toujours aussi grande, accompagnée par l'ombre de Mario Giuseppe Pandolfini et **récitant** des prières pour l'âme de la comtesse Zina.

Une réalité irréelle s'abattait sur sa conscience, quelque chose qu'**elle n'avait jamais pu prévoir**. Elle ne pouvait ni la considérer ni la chasser de sa vue. Elle tremblait. Sa tête lui faisait mal et sa gorge devenait sèche, **brûlante**, ses jambes étaient molles. Derrière ce trouble elle ne pensait rien. Elle communia chaque jour mais la religion ne lui venait pas en aide. Elle rassemblait difficilement ses souvenirs. **L'image d'une figure morte était partout accrochée** aux murs, c'était Zina plus son père.

PIERRE-JEAN JOUVE, *Paulina 1880*, 1974.

I. B- 2. ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

- 12 points -

Traitez un de ces deux sujets au choix de 20 à 25 lignes (le non-respect de cette contrainte sera sanctionné par 2 points négatifs) ; **indiquez le sujet choisi.**

- Sujet 1** : Faut-il raisonner avec passion ou logique ? Qu'en pensez-vous ? Donnez quelques exemples justifiant votre point de vue.
- Sujet 2** : Paulina tue Michele. Quelle sera la fin de l'histoire de notre héroïne ? Racontez.

01.....

02.....

03.....

04.....

05.....

06.....

07.....

08.....

09.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....